

# MARC DANVAL

## ÉTOURDISSANT, ÉBLOUISSANT

PAR  
MARIE FRANCE  
COQUARD

**O**n se rencontre à l'Hôtel Particulier, au cœur de ce Montmartre qu'il adore et connaît depuis ses 15 ans. Un personnage hors du commun. D'entrée de jeu, je découvre combien Marc aime les chats, peut-être parce qu'il a eu, comme eux, plusieurs vies ? Des vies passionnées et passionnantes menées au pas de course. Ne me demandez pas ce que Marc a fait mais plutôt ce qu'il n'a pas fait. Je ne parviendrai pas à retracer son parcours en un article. Aussi, modestement, je vous renvoie à sa biographie parue récemment « Marc Danval l'épicurieux » par Michael Albas.

Dès les années 50, il écrit dans la Lanterne une page entière « TV pour vous ». Il va bientôt y exceller comme échetier mais c'est la radio qui va le rendre célèbre. Marc Danval, c'est la voix de la Radiotélévision Belge Française (RTBF) depuis 35 ans avec sa célèbre émission La Troisième Oreille. Royaliste convaincu, belge et fier de l'être, il habite Bruxelles tout en ayant réalisé l'exploit d'être sur tous les fronts à la fois à la sueur du sien ! 85 années

sans souffler, au point d'être surnommé « la mémoire du XX<sup>ème</sup> siècle ». Il connaît tout le monde partout et en tous domaines. Rien ne lui est étranger : journaliste, musicien, jazzman, poète, attaché de presse, animateur de radio et de TV, sans oublier qu'il fut un moment comédien de la Comédie Française mais abandonna car il fallait être pensionnaire !

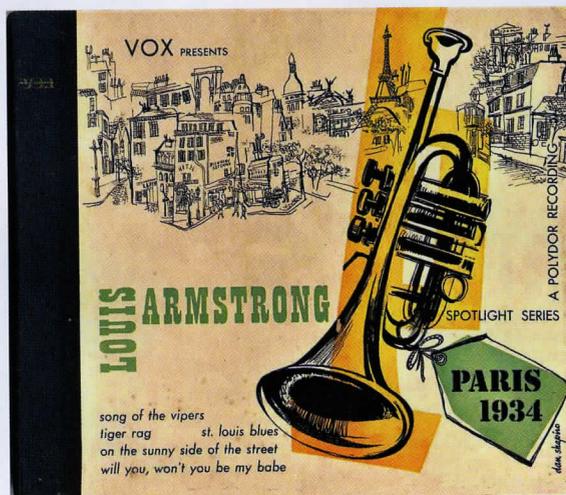
sentée en duo par Annie Cordy et Jean Valton. Parallèlement, il anime au moins cinq à six émissions radiophoniques et télévisuelles. Il présente, entre autres, les vedettes de l'époque Johnny Halliday, Micheline Presle, Adamo, Valentine Tessier, François Deguelt. Animateur de talent, tout le monde réclame Marc Danval qui devient une des voix marquantes

de la station. Le 13 octobre 1963, au pied levé, il fait successivement l'hommage d'Edith Piaf, celui de Jean Cocteau puis file sur Paris pour assister aux adieux de Maurice Chevalier ! Et il y aurait des tas d'autres exemples de la vie trépidante nonstop de l'intrépide Marc Danval.

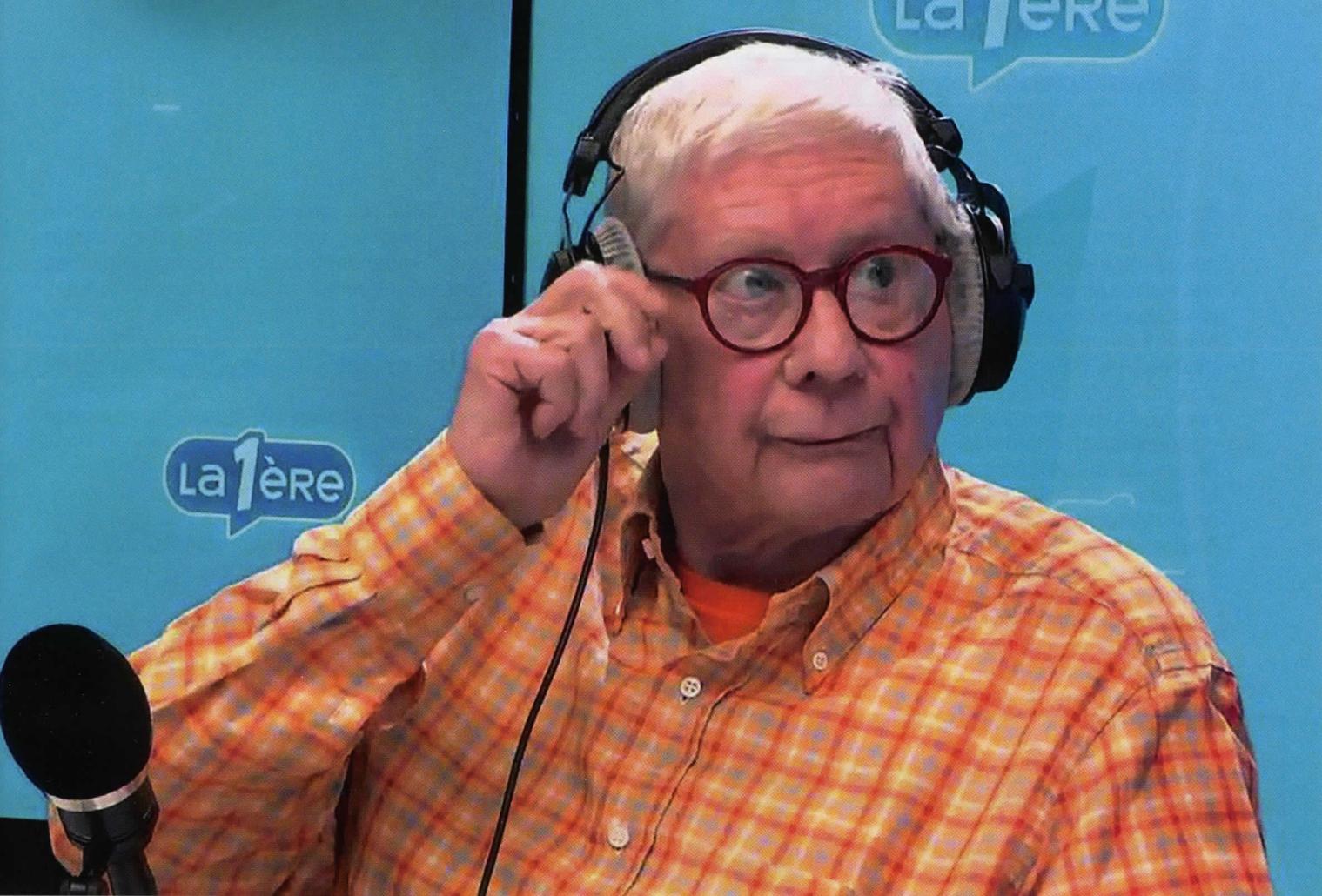
Cela ne l'empêchera jamais de trouver le temps

d'écrire. Auteur de 12 ouvrages, il publie en moyenne un livre tous les deux ans sur la radio, la gastronomie, la littérature, la musique, le jazz, Sacha Guitry, la peinture etc. Actuellement sous presse : Rimbaud et la Belgique.

Marc Danval déclare : « Je n'ai pas de distractions, je n'ai que des passions ». Il a délibéré-



Marc a vécu à Paris dans les années 60-70 où il assurait une émission quotidienne de minuit à trois heures pour Radio Luxembourg. Il succédait alors à Jean-Jacques Vitale et son émission emblématique la famille Duraton. Rappelé dans les bureaux bruxellois de la mythique station il va réaliser une émission hebdomadaire pré-



ment placé sa vie sous le signe de la passion. D'un tempérament plutôt rebelle, il ne fait pas bon se mettre en travers de ses passions.

### DANVAL, LE JAZZ COMME OXYGÈNE

Petit-fils et fils de parents musiciens, il passe une partie de son enfance à Yvelles en Belgique. A partir de l'adolescence, nul n'a pu le détourner, ne serait-ce que pour un jour, de son cher jazz. Cette passion nourrie d'une connaissance immense ne l'a cependant pas écarté de la musique classique. N'oublions pas que Marc a lui-même joué du piano dans un orchestre de jazz.

Pour lui, le jazz « C'est la seule révolution musicale du XX<sup>ème</sup> siècle, la musique la plus proche de la vie et de tous les instincts de l'homme. » Quand un indiscret lui demande sa date de naissance, il répond avec malice : « C'est le jour où Duke Ellington enregistra *Sophisticated Lady* à Hollywood » ! Duke est son compositeur américain préféré, dont il a collectionné tous les disques. Il l'a, du reste,

reçu chez lui autour d'une bonne bouteille...

Arnett Cobb, Lionel Hampton, Martial Solal, Sidney Bechet, Tony Scott, Billie Holliday, Earl Hines, Bill Coleman, Art Blakey, Quincy Jones, Dizzy Gillespie, Stéphane Grapelli, René Thomas, Sacha Distel, Charles Trenet, Bill Evans et tant d'autres célébrités furent des copains. Un de ses plus

**Ne me demandez pas ce que Marc a fait mais plutôt ce qu'il n'a pas fait.**

beaux souvenirs de jazz date du 1<sup>er</sup> mars 1953. La scène a lieu à la Rose Noire à Bruxelles, le temple du jazz, le théâtre des plus belles jams de Belgique dont Marc a assuré un temps la programmation. Pendant l'improvisation de Django Reinhardt et Dizzie Gillespie, tout à coup, en pleine jam session, la corde de Django se casse. L'homme aux trois doigts continue à jouer puis arrache la corde devenue inutile... Sa rencontre avec Louis

Armstrong à l'hôtel Amigo est également haute en couleur.

Après la fermeture de la Rose Noire, on se retrouve au Pol's Jazz Club où Marc parvient à engager Ben Webster, saxophoniste ténor qui enregistra avec Art Tatum, selon Marc, un des meilleurs albums de l'histoire du Jazz si riche à la fin des années 50. Sa passion l'a conduit principalement à New York à la rencontre des plus grands jazzmen. Mais la plus belle fut celle avec son ami Toots Thielemans, la star internationale anoblie par Albert 1<sup>er</sup>. Ils ont partagé tant de concerts et de soirées arrosées dans des clubs de jazz ! Le plus célèbre harmoniciste du monde confiera à Marc la rédaction de sa biographie en 2006.

Marc, je ne peux pas résister à la tentation d'évoquer l'origine du mot jazz sur lequel tant de choses ont été dites. Je suis à peu près certaine que Marc la contestera et j'attends celle qu'il nous proposera. Ce serait donc un dérapage du mot jasse qui désignait une bassine en zinc dans laquelle on plongeait les tissus pour les teindre. Un jour les esclaves, interdits de tout instrument, ont fiché



dans cette bassine un manche à balai tendant un fil de fer et quand on le pinçait cela sonnait comme la corde d'une vraie contrebasse. Ainsi est née la musique de la jasse. En raccourcissant le vocable jasse est bientôt devenu jazz.

Ce sont 25 000 disques (jazz, variétés, musique classique) que notre collectionneur passionné vendra ou donnera quand il quittera sa grande maison bruxelloise ! 6000 de ses photos ont été offertes au fonds musical de la Bibliothèque Royale de Bruxelles.

A tout cela s'ajoute une passion pour nos écrivains français, Boris Vian, Jean Cocteau et surtout son maître

Sacha Guitry. Récemment, il a cédé à la Bibliothèque Royale de Belgique sa collection Sacha Guitry dont un superbe buste mais aussi ses lunettes et son téléphone. Dès l'âge de 14 ans Marc s'est plongé dans Guitry dont l'humour impertinent le fascinait. Il utilisait son argent de poche pour aller le voir au théâtre, au cinéma et acheter petit à petit ses ouvrages.

En outre, il voue un culte aux grands peintres. Il s'est lié d'amitié avec Paul Delvaux et a été l'attaché de presse de Paloma Picasso. Magritte et Salvador Dali sont pour Marc deux génies qu'il a tous deux interviewés. Celui de Dali, quand Marc avait 18 ans, reste aussi

délirant qu'inoubliable. « Nous allons aborder le problème du pet et celui de mon impuissance notoire » asséna tout de go le maître.

### **UN GASTRONOME RECONNU**

Très bon vivant, Marc a toujours été doté d'un appétit phénoménal. Dans ce domaine comme dans d'autres, il croque la vie à belles dents. D'innombrables et mémorables souvenirs de banquets, de dégustations, de concours, de soirées cochonnailles, boudins, lards, saucisses, potées, choucroutes, pieds de porc jalonnent

la vie de Marc. Il n'a jamais été découragé par une indigestion voire une péritonite après un kilo de boudin ingurgité en une soirée.

Il va tout naturellement se consacrer à la gastronomie et en sera un ambassadeur remarqué. Chroniqueur gastronomique, auteur de deux ouvrages, il a couvert la Belgique mais

sent comme chez lui dans ce berceau des arts qui a su conserver son esprit de village. Il en connaît chaque mètre carré, chaque ruelle, l'adresse de chaque écrivain qui y a vécu. Durant des journées entières, avec un plaisir inchangé, il arpente inlassablement les rues Caulaincourt, Norvins, l'avenue Junot, Pigalle avec ses boîtes de jazz des années 30 si réputées. Il a fréquenté tous ses cabarets et a bien connu notre regretté Michou. Il a moult fois pris son petit-déjeuner

trop ! » Y reposent deux de ses dieux, Sacha Guitry et Lutrémont. En fait, pas tout à fait, car en dépit de son goût inguérissable pour la recherche, notre Marc si pugnace n'a pu retrouver la tombe de Lutrémont. Il pense qu'elle se trouverait en dessous de l'hôpital Bretonneau.

Un jour, Marc a décidé de se lancer à la recherche d'Arthur Briggs, le premier musicien de jazz américain à avoir traversé l'Atlantique. Il finira par retrouver sa trace. Devinez où ? A Montmartre, dans un bistrot nommé les Palmiers, place Blanche. Ce sera une grande et inoubliable rencontre qu'il évoque avec émotion. A noter que c'est au Lux Bar de la rue Lepic qu'il a rencontré Bernard Dimey, « le roi du Beaujolais », dont il est resté affecté par la mort prématurée.

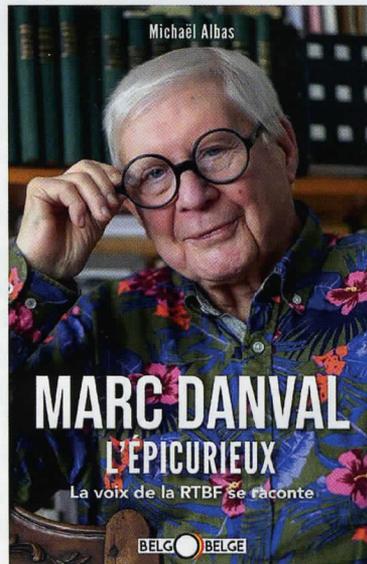
Bien entendu, l'ami Marc est député de la République de Montmartre, depuis l'an 2000, intronisé par le président Suzon Denglos Fau en présence d'Alain Juppé.

Ah, j'oubliais... séducteur invétéré, Marc n'hésite pas à revendiquer deux mille conquêtes. Il n'y a pas eu que le jazz dans sa vie ! Trois épouses et d'innombrables rencontres, y compris celles de la rue chaude de Bruxelles, la rue Stassart. N'en disons pas plus, il y a prescription... Je resterai discrète et n'évoquerai pas des scènes incroyables, avec revolver au poing, de maris qui eurent le culot d'être jaloux !

Marc Danval est devenu célèbre en

## Marc Danval et Montmartre c'est une histoire d'amour qui perdure depuis 70 ans.

aussi la France et le Luxembourg. En 1996, Il est, haut la main, élu président de l'association des Chroniqueurs Belges de la Gastronomie et du Vin puis Plume d'Or de la Gastronomie pour l'ensemble de ses travaux. Pendant un quart de siècle Marc a fréquenté les plus prestigieuses adresses, travaillé avec les Meilleurs Ouvriers de France, sillonné les plus beaux vignobles. En Bourgogne le voici élu « Grand Connétable de la belle poule de Bresse ». Il fait partie de l'Association de l'Ordre des 33 Maîtres Queux de Belgique sans jamais avoir été cuisinier. Tout cela ne s'invente pas !



L'Épicurieux par Marc Danval  
Editions Jourdan  
19,90 €

### UN AMOUREUX DE MONTMARTRE

Danval ne s'éloigne jamais bien longtemps de Bruxelles sauf... pour goûter les charmes de notre Butte. Dès qu'il réussit à en trouver le temps, une fois par mois environ, après le Roma Sacré Cœur de la rue Caulaincourt qu'il évoque avec nostalgie comme ayant été sa deuxième maison, il descend au Timhotel. Désormais, ce charmant hôtel de la place Emile Goudeau, à deux pas de la Bonne Franquette, l'accueille régulièrement. Marc Danval et Montmartre c'est une histoire d'amour qui perdure depuis 70 ans. Une découverte faite tout seul à 15 ans en prenant le train pour Paris. Montmartre, dans son cœur, remplace très vite Saint-Germain devenu un commerce de vêtements au détriment des libraires et des disquaires. Et puis, à Montmartre, il se

ner au Refuge et s'est offert des pauses vin blanc au Sans-Soucis, décor d'un roman de Kessel.

Il est incollable au point d'agacer les guides touristiques du quartier quand il rectifie les erreurs qu'ils assènent au public. Notamment, il leur reproche de ne pas connaître suffisamment ce bijou qu'est notre cimetière Saint-Vincent, qui abrite un grand nombre de nos artistes. Il faut rappeler sa fascination pour les cimetières à l'instar de Jean-Claude Brialy et Louis XV... En mitraillant les tombes, il a reconstitué l'intégralité de notre cimetière Saint-Vincent. En blaguant, il déclare : « Je viens de réserver ma place au cimetière Montmartre, à côté de la Dame aux Camélias, j'espère qu'elle ne toussera pas

Ah, j'oubliais... séducteur invétéré, Marc n'hésite pas à revendiquer deux mille conquêtes. Il n'y a pas eu que le jazz dans sa vie !

Belgique mais aussi à l'international à force de travail et de passions. On ne peut que rester admiratifs devant tant d'appétit de vivre, tant de curiosité insatiable pour toutes les formes d'art comme pour les hommes et les femmes qui le font.

Marie France Coquard